

HISTOIRE RURALE Condition des paysannes

Augusta, une pionnière



Sylvie Bonvin

Au travers d'un livre, les Archives de l'histoire rurale rendent hommage à Augusta Gillibert-Randin. Au début du XX^e siècle, cette paysanne de Moudon (VD) milita vaillamment en faveur de la condition des femmes de la campagne



Augusta Gillibert-Randin en oratrice lors d'une assemblée à la fin des années 1920. Ci-dessous: avec trois de ses cinq enfants, pendant la Première Guerre mondiale.

Photos Archives de l'histoire rurale



les femmes de la campagne et des villes. Elle a réussi à donner aux paysannes la conscience d'être quelqu'un, d'être un élément clé de l'entreprise agricole.»

Une vie dure

Dans ses nombreux articles, Augusta Gillibert-Randin décrit la dure vie de la

campagne sans jamais se plaindre. Son style dénote une grande gaieté et une absolue confiance dans des notions comme l'entraide ou la solidarité. Le récit bucolique de la première sortie des paysannes de Moudon en autocar en est un exemple. En toute circonstance, elle fait preuve d'un grand sens de l'observation. Elle tire des constats sensibles de la situation des familles paysannes. A partir de là, elle émet des propositions concrètes. Les attaques, les moqueries et la censure qu'elle subit parfois ne la découragent pas. «Cela vaut la peine de mettre en lumière cette part de l'histoire paysanne, souligne Peter Moser. Car Augusta Gillibert-Randin parvient à démontrer toute la complexité de l'agriculture. Elle montre que l'agriculture est un monde vivant, un monde pour le futur.»

S. B.

+ d'infos

Une Paysanne entre Ferme, Marché et Associations: Augusta Gillibert-Randin (1918-1940), publié sous la direction de Peter Moser et Marthe Gosteli, Etudes et sources de l'histoire rurale, tome 1, 2005.

DVD: En plus du livre, paraît également un DVD. Edité par la Cinémathèque suisse, il contient quatre films d'époque consacrés au travail et à la vie des paysans en Suisse entre 1920 et 1940. A l'occasion de sa sortie, la Cinémathèque suisse organise un vernissage le vendredi 16 décembre à 18 h 30 (Lausanne, Casino de Montbenon).

www.agrararchiv.ch
Association de soutien des Archives de l'histoire rurale, rue des Prés 74, 2503 Bienna.
www.foerderverein-afa.ch



Le domaine de la Faye (entre Moudon et Lucens) qu'Augusta gère à la mort de son mari.

Les paysannes suisses peuvent dire merci à Augusta Gillibert-Randin. Modeste paysanne de Moudon (VD) née en 1869, elle a réussi, par la seule force de ses convictions, à changer le cours des choses et à améliorer la situation des femmes rurales. Méconnue ou un peu oubliée, elle revit, aujourd'hui, au travers d'un recueil de ses textes les plus fameux. Les Archives de l'histoire rurale ont recensé ses articles, parus notamment dans *Le Sillon romand* entre 1918 et 1940. De cette recherche est né un livre intitulé *Une Paysanne entre Ferme, Marché et Associations*. Augusta Gillibert-Randin n'a pas craint, en effet, de s'engager avec audace et volonté sur ces trois fronts, réservés alors à la gent masculine.

A la tête de son exploitation agricole après la mort de son mari, Augusta Gillibert-Randin milita pour l'amélioration de la condition des femmes. Elle fut aussi une pionnière dans le domaine de la vente directe. Cette agricultrice broyarde a été la fondatrice de la première association de paysannes du pays. En parallèle, elle mit sur pied une coopérative pour la vente des œufs. Reconnue pour son engagement, elle représenta la Suisse à de nombreux congrès internationaux et batailla avec énergie pour une meilleure place de la femme dans l'exploitation agricole. «Cette paysanne est sans doute l'une des figures féminines les plus importantes de l'histoire agricole suisse du XX^e siècle, explique Peter Moser, directeur des Archives de l'histoire rurale. Elle a renforcé le lien entre

Témoignage: La force d'une femme exemplaire

Les Paysannes vaudoises se sont associées à la sortie du livre sur Augusta Gillibert-Randin. Leur présidente, **Antoinette Gavillet**, (photo Alain Rouèche), de Peney-le-Jorat (VD), en parle avec admiration.

• **Que représente Mme Gillibert-Randin pour les paysannes d'aujourd'hui?**

C'est une pionnière de la reconnaissance de la paysanne, cette femme est un exemple de volonté, d'engagement et de ténacité dans le climat difficile de l'époque.

• **Quels ont été les changements qu'elle a contribué à apporter?**

Elle s'est engagée à renforcer la position des femmes dans l'exploitation, en faisant valoir que les tâches des femmes étaient aussi indispensables et interdépendantes que celles des hommes. Elle proposait déjà aux femmes un élargissement des diverses activités dans le

cadre de l'exploitation familiale. Elle voulait leur donner plus d'autonomie. Elle voulait aussi élargir leur horizon confiné entre le fourneau, le jardin, la basse-cour et les durs travaux des champs.

• **Comment voyez-vous l'évolution du rôle de la paysanne dans l'exploitation agricole?**

La paysanne jouait un peu le rôle de servante dans ces fermes où de nombreux hommes travaillaient. On me parlait de femmes qui ne mangeaient pas à table mais debout près du fourneau, toujours prêtes à servir. Mais que l'on ne s'y trompe pas, suivant sa personnalité, même dans une attitude discrète, la femme d'alors savait manipuler son homme! Ne l'appelaient-ils pas péjorati-



vement la patronne? Sa vie était pénible, on vivait en autarcie, il fallait tout faire, on ne disposait pas d'argent et on ne sortait que très rarement de la ferme. Aujourd'hui, la paysanne a plus d'ouverture. Bien qu'elle n'ait pas plus de droits, elle s'implique plus dans les décisions concernant l'exploitation, elle est au courant de la situation car c'est souvent elle qui tient la comptabilité. En possession d'une formation professionnelle, soit elle s'investit dans l'exploitation, soit elle travaille à l'extérieur pour apporter de l'eau au moulin. Sa vie est peut-être moins pénible mais plus stressante.

Propos recueillis par S. B.

L'agriculture enfin archivée

C'est une grande première pour les Archives de l'histoire rurale. La sortie du livre consacré à Augusta Gillibert-Randin marque le début de l'importante série Etudes et Sources de l'histoire rurale.

Créée il y a trois ans, basée à Zollikofen (BE), cette organisation a pour mission d'inventorier les documents historiques dans le domaine de l'agriculture de notre pays, principalement pour les XIX^e et XX^e siècles. «Le secteur agricole suisse ne dispose pas d'archives organisées», reconnaît **Peter Moser** (notre photo), historien spécialiste du monde agricole. La tâche confiée à son équipe est donc immense. «Nous sommes des archives virtuelles. Nous recensons les sources et nous les répertorions dans une banque de données. Celle-ci peut être utilisée par tous sur notre site internet.» Ainsi, les Archives de l'histoire rurale permettent de retrouver la trace de milliers de documents historiques éparpillés dans toute la Suisse. Peter Moser encourage même ceux qui en possèdent à lui signaler leur existence.

Deuxième volet des activités de ce bureau: la publication. «Notre rôle est aussi de populariser l'histoire rurale. Il est important de montrer l'importance de ces textes en les publiant.» Depuis peu, une Association de soutien des Archives de l'histoire rurale seconde l'équipe de Peter Moser. «Nous contribuons à faire connaître cette organisation, à lui trouver des aides financières et à l'épauler bénévolement, explique sa secrétaire, Claudia Schreiber. Ceux qui, comme nous, veulent mettre en valeur l'histoire agricole y sont les bienvenus.»

S. B.

